



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PRG N° GT 97 E

**Date :** 7 février 2007  
**Activité :** Escalade Grande Voie  
**Lieu :** Cirque de l'Eissadon Voie : « Et la mer profonde et bleu »

**3 personnes présentes :** Alain TUSCAN, Georges TUSCAN et Gérard BRAGADO

Après un peu de cafouillage dans le choix de la date, entre jeudi et mercredi, cette sortie hors programme a pu être réalisée. Elle a été organisée par Alain, qui avait un compte à régler avec



l'endroit suite à une première visite avec l'autre Alain (le grand). Une histoire de corde trop courte... Pour plus de précision, ils sont descendus en rappel dans la voie avec une corde de 50m, soit des rappels de 25m maximum et ils n'ont pas pu atteindre le départ de la voie, la seconde longueur faisant plus de 35m. A huit heures, nous partons de chez Alain en direction de Cassis pour rejoindre le parking de la Fontasse.

**Gérard avec son beau casque à la fin de la seconde longueur**

Vers 9 heures, nous prenons le sentier marron en direction d'En Vau, puis celui de la Calanque de l'Oule (le vert). Au passage, nous visitons la grotte de l'Oule, un endroit idyllique pour un Bivouac...

Nous descendons ensuite jusqu'au fond de la Calanque du même nom dans une sorte de canyon avant de la surplomber à quelques mètres des eaux claires et calmes.

Ensuite, nous reprenons le sentier vert jusqu'au col de l'Eissadon d'où nous pouvons admirer la magnifique aiguille du même nom. Nous suivons ensuite, une vague sente sur le gauche jusqu'au sommet de l'éperon, où nous arrivons vers 10h45.

Alors que nous sortons le thé et les affaires de grimpe, une pluie fine commence à tomber. Nous patientons avant de prendre une décision. 10 mn plus tard la pluie s'arrête, mais le ciel est toujours gris. Nous décidons de descendre tout de même dans la voie centrale, « Clandestino » quitte à remonter par « Titanic » une voie plus facile à gauche. Je descends en suivant les rares points, mais je ne trouve pas de relais. Je traverse sur la droite pour rejoindre le relais de la voie que nous avions envisagé de faire : « Et la mer profonde et bleu », dont les relais sont équipés de gros maillons rapides en inox et sont idéal pour le rappel. Le ciel s'est un peu dégagé et nous décidons de faire cette voie, le rocher n'étant absolument pas patiné, même mouillé, il ne doit pas trop glisser...

Je descends la deuxième longueur en suivant les scellements, ce n'est pas une voie école et ils sont espacés. Une dalle bombée dans la seconde longueur me paraît bien lisse et peu priseuse, elle est cotée 6A, et ce n'est pas pour rien.

L'ambiance est extraordinaire, un peu comme à « Rompe Cuou » mais dans un cadre encore plus beau.

Nous avons l'aiguille de l'Eissadon en face de nous, enfin je veux dire dans le dos...

Nous descendons encore 2 longueurs avant d'arriver au premier relais environ 25m au dessus de la mer et nous décidons de ne pas descendre plus bas, car la corde risquerait de tremper dans l'eau.



**Votre serviteur dans la troisième longueur**

De plus, il est déjà midi, le ciel est toujours gris et cette longueur facile nous semble peu esthétique.



**Alain au début de la dalle bombée, dans la quatrième longueur**

Nous partons donc de ce relais. Alain prend la tête, assuré sur les deux cordes du rappel. (Un peu trop usées, à mon avis...) Pour les connaisseurs, il grimpe en flèche. Il arrive au relais suivant, mais les cordes de 35m sont courtes... Elles étaient limite en rappel mais avec les dégaines en place, elles sont trop justes de 2 mètres environ.

Nous devons nous « dévacher » et grimper un peu afin qu'il puisse équiper le relais et nous faire monter. Cette longueur, coté 5C+, est magnifique, la roche est « neuve » et très sculptée, un vrai régal. Les pieds tiennent sur des petits rien du tout, et la grimpe n'est pas trop physique...

Bien sur, nous faisons des photos, mais avec mon appareil car mes deux compagnons de cordée ont oublié le leur. Il est bien attaché et nous nous le passons délicatement... Lors d'un changement de main du bôitier, Gérard me dit : « Attention de ne pas faire une « Bernelle » avec ton appareil », je me demande encore ce qu'il a voulu dire...

Nous passons la section suivante en 5C avant d'arriver dans l'avant dernière longueur, avec la fameuse dalle lisse en 6A. Bien sur, c'est le moment choisi par la nature pour recommencer à nous arroser d'une pluie fine. Alain se dépêche de partir pour passer le pas dur, avant que la roche soit trop mouillée...



**Gérard dans la dalle bombée, il semble particulièrement heureux d'être là.**

Il réussit à passer sans trop de problèmes, la dalle toujours très adhérente malgré la pluie, mais heureusement, qu'il ne tombe pas des cordes...



**Alain dans la dernière longueur, ça manque un peu de dégaine...**

Ensuite je pars en second, Gérard partira en dernier, il préfère ne pas avoir ma corde dans les pattes pour le pas dur. J'ai un peu d'appréhension, mais en fait, les micros aspérités de la dalle sont si adhérentes qu'elle passe très bien, presque uniquement sur les pieds. C'est vrai qu'avec la corde devant, il y a bien moins de stress qu'en tête...

La dernière longueur de : « Et la mer profonde et bleu » est côté 6A+ avec un passage déversant, j'ai toujours un peu mal au majeur de la main droite et je ne suis pas décidé à trop tirer dessus... De plus, il pleut toujours et nous décidons de la shunter et de sortir par la dernière longueur de « Clandestino » plus facile sur la fin.

Heureusement, qu'elle est facile, car il n'y a que deux points dans la longueur et vu l'état de la corde, il vaut mieux ne pas risquer un vol de 10 à 15 m avec...

Enfin tout se passe bien, et vers 13h45, nous sortons tous les trois au sommet. Bien sur la pluie cesse aussitôt de tomber dès que nous prenons pied sur le sol horizontal...

Le vent, totalement nul ce matin, s'est levé et il fait plus frais. Nous nous changeons rapidement avant d'aller déjeuner vers 14 heures, à l'abri derrière le col de l'Eissadon.

Le soleil choisi de percer les nuages pour éclairer notre maigre repas, en deux mots, c'est le pied. ! Enfin en trois mots je veux dire



**Existe-il un plus beau panorama pour déjeuner ? Magique, non !**

Mais les bonnes choses ont toujours une fin et il nous faut rentrer au bercail, rapidement car ce soir, j'ai l'assemblée générale de la FFME à 19h à la Joliette...

Le retour est long, aller grimper là-bas demande un effort non négligeable, mais c'est tellement beau que j'y retournerais sûrement très bientôt...

Vers 16 heures, nous rejoignons la voiture et une demi heure plus tard, nous arrivons chez Alain où nous nous séparons...

C'est vraiment un super endroit, je sais, je me répète, mais peu être que je commence à radoter...

Georges TUSCAN